

Maubeuge : quand les ados d'un foyer de l'AFEJI s'essaient au graff

Grâce au Théâtre du Manège, une dizaine d'enfants en difficulté vivant dans un foyer de l'AFEJI ont pu découvrir, samedi, l'art du graff. Bertrand Parse, artiste graffeur originaire de Lens, a passé une journée avec eux pour réaliser le portrait d'une femme. Une forme d'hommage en cette semaine de l'égalité homme-femme.

Guillaume Wateaux (Clp) | Publié le 14/03/2021



Bertrand Parse a partagé son expérience avec des ados qui ont réalisé une fresque. PHOTO LA VOIX - VDN

Brahim Tebbache a eu la belle surprise de voir sa joyeuse troupe sur le pont dès le matin. L'éducateur à l'AFEJI a apprécié voir les adolescents attendant avec impatience la venue de Bertrand Parse. « *D'habitude, c'est quand même un peu compliqué* », sourit-il. Mais ce samedi matin, tout le monde était prêt. « *J'ai même une gamine qui a préparé les lieux* ». En arrivant sur place, l'artiste graffeur a pu apporter son expérience au cours d'une matinée consacrée à la théorie. Il faut dire qu'à seulement 35 ans, il dispose de solides bagages. Le trentenaire a en effet bourlingué un peu partout pour parfaire son art au contact de ses pairs. « *Un jour, j'ai pris le train avec mon équipement au départ de Tournai et je me suis retrouvé à Istanbul. J'ai voyagé plusieurs fois au Japon, aux États-Unis et en Australie. J'ai commencé le graff à 12 ans alors que je ne connaissais rien. J'ai beaucoup appris avec mes amis et avec tous ceux que j'ai rencontrés* ». Parti d'un simple terrain vague où le graff « *n'était pas interdit mais simplement toléré* », Bertrand Parse se retrouve maintenant à exposer son art dans les milieux scolaires en partenariat avec le Théâtre du Manège avant de faire un crochet donc, à l'AFEJI. « *On avait essayé de faire un peu de peinture pour égayer l'endroit mais cela restait basique. Là, on a trouvé un beau mur dans une salle où les gamins se retrouvent* », précise Brahim Tebbache.

En un après-midi, tout ce petit monde a réussi à créer une grande fresque à la bombe de peinture. « *On travaille sur l'égalité homme/femme. Et quoi de mieux que de faire le portrait d'une femme ?* », ajoute Bertrand Parse. Depuis samedi soir, la fresque trône au beau milieu de cette salle de vie. Une manière de sensibiliser ces jeunes adolescents qui essaient de trouver une place dans la société.

Du côté de Bertrand Parse, il continuera son chemin vers le lycée Placide Courtoy à Hautmont, Notre-Dame de Grâce, le collège Jean-Zay de Feignies et l'école Pasteur de Rousies. Autant d'étapes pour faire apprécier son art et promouvoir l'égalité des sexes.